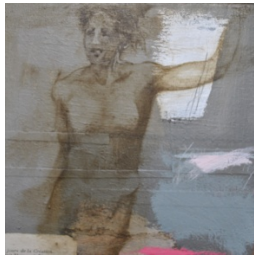


Nathalie Sizaret

Huile, acrylique et technique mixte sur toile



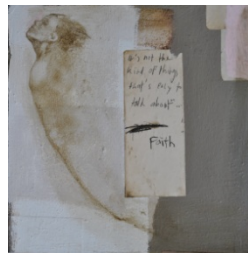
Eve



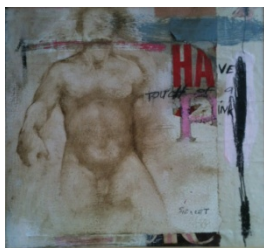
Red



Glorious feeling



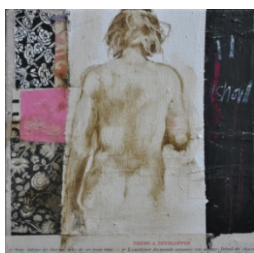
Faith



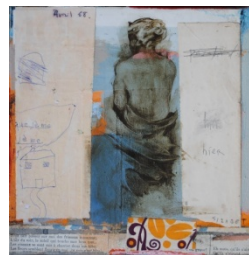
Touch of pink



Roses



L'issue



Hier

Nathalie Sizaret

Huile, acrylique et technique mixte sur toile



Un peu, beaucoup...

20x20 : 180 euros

30x30 : 300 euros

Nathalie Sizaret

Huile, acrylique et technique mixte sur toile

Je suis née en 1962 à Paris. J'ouvre les yeux sur les rideaux à fleurs de la fenêtre près de mon berceau au 13 rue de l'Abbaye, contre l'église Saint-Germain des Près... Je fais mes premiers pas dans la cour... et beaucoup plus tard je descend la rue Bonaparte jusqu'à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Paris et là, je dessine, je peins, j'apprends à regarder, je tente de voir... Pendant cinq ans... et puis je m'en vais. Je peins mes premiers tableaux, la fenêtre ouverte sur la cour du 13. Dans la pièce à côté, mon frère répète avec son groupe de Jazz. J'aime la musique. Je peins. Nous sommes encore au XXème siècle. J'expose : Salon de la Jeune peinture, Salon d'Automne, Salon de Montrouge, Sèvres, Verrières-le-Buisson, Salon d'Art Sacré, une nuit rue Beaubourg, lors des Nuits Paris-Beaubourg, Itinéraires 91 à Levallois-Perret. Je peins à Belleville. Je monte avec mes tableaux sur le Toit de la Grande Arche : jolie vue. Vallée du Dropt (Axis Mundi), Charenton-le-Pont (Maison des Artistes), à la Maroquinerie à Ménilmontant (Festival Métiss'age), Aix-en-Provence. Je fais la connaissance de la directrice de la Galerie Arte Viva de Levallois-Perret. Belle rencontre. Nous exposons ensemble de nombreuses fois. Mes toiles restent chez elle. Mon atelier de Belleville brûle, mes toiles sont sauvées. Quelque chose de lumineux prend place dans ma tête et mon cœur. Je bidouille sur trois mètres carrés à Versailles pendant un an en attendant mieux et puis je vais peindre vers Montparnasse. Nous sommes passés au XXIè siècle. Ma vie est pleine. Je peins. Mes toiles s'accrochent Chez Françoise Lamarre-Hauters, Galerie Arte Viva, Galerie Stam à Paris, à Bonnelles dans l'atelier du sculpteur Christophe Charbonnel. Chez Jiwan pour Art l'Inde, à la mairie du 8è arrondissement pour les vœux d'artistes... D'autres galeries m'ont proposé leurs cimaises : Demanie-Fardel à Sanary-sur-Mer, Karin Carton à Versailles, Bourrelly à Montpellier, Galerie Raphaël, Versailles. Et d'autres lieux encore comme le Saint Valentin film festival de Luchon et l'UGC Ciné Cité des Halles. Je voyage vers l'Ouest et j'en reviens avec un nouveau souffle. Il me faut quitter l'atelier du XIVème. Je trouve à m'installer à Versailles où je vis depuis quelques années. Je peins. Je cherche dans ma peinture des chemins vers une Voie profonde... et mes chemins s'éclairent. Des grands formats s'imposent, mon travail évolue, fin 2012 j'expose chez Arte Viva, puis au MACParis. Atelier et maison déménagent vers Asnières sur Seine. Je continue.

Je crée sur mes toiles des passages qui sont autant de chemins qui s'étirent vers le haut, nous poussant à quitter le sol.

Des visages, des corps, des ailes s'immiscent alors sur ces voies comme le témoignage d'une présence laissant sa trace. J'attrape les mots sur des morceaux de papiers et l'écho de nos cris comme celui de nos murmures s'inscrit vertical ou horizontal et relance le regard. Je colle ces bouts de couleurs et la peinture sur les lettres grave dans les chairs ce qu'il reste de nos mémoires.

Je cherche cette liberté de ne rien dire de plus que les formes, les couleurs, les mots. La conscience d'un rythme qui coule de haut en bas et de bas en haut. Et la toile s'imprègne des bruits d'aujourd'hui : ceux de l'amour, de l'extase, des peurs, des appels, des certitudes... quelques mots et l'envie insolente de peindre ce monde en rose. S'il y a noirceur, je l'affronte et je choisis la lumière.